

# Le champion des champions

## Qui était donc Laurent Saindon ?

Pendant seize années, du moment où il s'est retiré du monde de l'enseignement, jusqu'à sa mort, mon père s'est passionné pour la recherche sur les familles Saindon. Son travail nous a laissé deux volumes présentant l'histoire de la famille Saindon d'Amérique du Nord et la généalogie de cette famille.

Parmi les nombreux documents qu'il avait amassés tout au long de son travail de recherche, nous avons trouvé une lettre qu'il adressait en 1980 à un Saindon habitant aux États-Unis, qui désirait en savoir plus sur ses ancêtres.

Voici un extrait de cette lettre qui nous permet d'en savoir un peu plus sur Laurent Saindon. Laissons-lui la plume...

*« Mon grand-père s'appelait Félix Saindon. Il était marié à Philomène Rouleau née à la Pointe-au-Père près de Rimouski. Il est né et a toujours vécu sur la terre que Louis Saindon avait obtenue le 14 août 1765 une semaine après que son père Michel, l'ancêtre, eut obtenu la terre voisine.*

*C'est dans la vieille maison qu'on suppose construite par Louis qu'il a élevé sa famille. Il paraît qu'il était bel homme et excellent en affaires. Il a été deux fois maire de Cacouna. Il est mort à 89 ans et 5 mois le 23 juin 1925. Ma grand-mère est morte à 68 ans le 24 septembre 1910.*

*Mon père Gabriel Saindon était le 5<sup>e</sup> enfant de la famille et le 3<sup>e</sup> des garçons. Le premier, Émile est mort à 9 ans et le second était Jos-Cléophas qui est devenu plus tard curé fondateur de Sayabec au comté de Matapédia. Il est mort à cet endroit le 26 août 1941 à l'âge de 75 ans.*

*Mon père, est né en 1870 et demeura longtemps à Cacouna avant de venir s'établir à St-André de Kamouraska. Il s'est marié deux fois : la première, avec Alice Dumont de St-André le 7 juillet 1891. Elle lui a donné 12 enfants dont 3 garçons et 2 filles ont vécu. Ce sont : Alidor, décédé il y a 5 ans à Lewiston Maine à 81 ans; Albert, décédé à Québec le 15 mars 1955 à 58 ans; Yvonne, décédée à 31 ans en 1924; Ida,*



Laurent Saindon lors d'une fête organisée pour célébrer son 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage à Rita Talbot (été 1985)

*décédée en 1940 à 45 ans et Gérard, qui est décédé à Québec il y a 2 mois à 81 ans.*

*À son 2<sup>e</sup> mariage, le 20 avril 1909, mon père a épousé Arthémise Lévesque, aussi de St-André, fille de Jules Lévesque et Élisabeth Laforest (Élise), qui est devenue ma mère. Voici les noms de leurs 7 enfants : Léon, l'aîné, est né en avril 1910. Il est mort à 5 ½ ans en décembre 1915. Le second, moi-même, né en avril 1911, 69 ans et bien vivant, le 3<sup>e</sup> Félix, né en août 1912 est mort célibataire à 30 ans, en mars 1943. Il était professeur. Le 4<sup>e</sup>, Georges-Étienne, né en août 1913 a hérité de la ferme de notre père et vient de prendre sa retraite à 65 ans. La 5<sup>e</sup>, Lucette, née en mai 1916 est religieuse à Québec. La 6<sup>e</sup>, Lauraine, née en août 1917 est mariée à Québec et a 2 grandes filles. Le dernier, Léon, né en avril 1918 demeure à Rimouski avec sa famille. Il a 4 filles.*

*Si cela t'intéresse, voici mon histoire : je suis né à St-André le 24 avril 1911. Mon père ayant acheté une ferme à Notre-Dame-du-Portage,*

voisin de St-André, toute la famille y a déménagé alors que j'avais 2 ans. J'ai commencé l'école à 5 ans en 1916. Je suis entré au Collège de Sainte-Anne-de-La-Pocatière pour le cours classique en 1926. En 1930, j'ai quitté pour le Séminaire de Rimouski où j'ai terminé mon cours classique en 1934 avec un diplôme de Bachelier es Arts de l'Université Laval.

Mon père étant mort le 28 octobre 1933 à l'âge de 63 ans, je n'ai pu continuer à l'Université à ce moment mais j'ai repris les études à la maison et j'ai obtenu en 1935 un diplôme d'enseignement.

J'ai enseigné pendant un an à St-André, en 1937-38, 23 élèves du 4<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> grade. L'année suivante, j'ai continué mes études à Québec pour obtenir le plus haut diplôme d'enseignement de ce temps là. En octobre 1939, je suis venu au Lac St-Jean enseigner aux élèves des grades 5 et 6 pendant 3 ans. En septembre 1942, j'arrive à Chicoutimi. J'ai enseigné 3 ans le 8<sup>e</sup> grade puis 3 ans le 9<sup>e</sup> grade. En 1949, j'ai été nommé assistant principal de mon école et en 1951, je suis devenu principal de cette même école de 18 classes et 550 élèves. En 1960, j'ai fondé la 1<sup>ère</sup> association de principaux du Québec et en même temps, j'ai commencé par les soirs un cours universitaire de 5 ans en supervision scolaire. J'ai obtenu ce diplôme en 1965. En 1968, le Ministère de l'Éducation m'a nommé chevalier de l'Ordre du Mérite Scolaire et m'a gratifié d'une très belle petite étoile.

J'ai pris ma retraite après 35 ans de service, en 1972 à la fin de juin.

Je suis marié depuis 1945 à Rita Talbot une institutrice de Chicoutimi. Ses ancêtres viennent de Montmagny. Autrefois, deux sœurs Talbot de Cacouna, ses parentes éloignées, avaient épousé deux Saindon, mon arrière-grand-père Gabriel et son cousin Célestin.

Notre premier enfant, une fille qui s'appelle Régine, est née en 1948. Puis, 18 mois après, une autre fille qui s'appelle Julie. Après cela, nous avons eu trois garçons Marc, Jacques et Constant... »

Voilà donc une synthèse de l'histoire et de la vie de mon père, Laurent Saindon. Cet homme était d'une intelligence vive et possédait de multiples talents. Il se passionnait pour de nombreux sujets et il a réalisé plusieurs projets au cours de sa vie et ce dans des domaines très variés. Il a toujours été actif et vif d'esprit jusqu'à sa mort le 15 mai 1989, jour où il fut emporté subitement par un arrêt cardiaque à l'âge de 78 ans.

De lui nous gardons le souvenir ému d'un homme qui aimait la vie et les gens, qui était animé par plusieurs intérêts et une grande passion : l'histoire de la famille Saindon et la recherche de ses origines en France.

Rédigé par Jacques Saindon, fils de Laurent et de Rita, avec la collaboration de ses frères et sœurs et de Lucette Saindon (sœur de Laurent).

